

– CES JEUNES DIPLÔMÉS QUI S'INTÉRESSENT À L'ESS : ENJEUX ET PERSPECTIVES–

LES ÉTUDES DE L'EMPLOI CADRE

N° 2016-45

OCTOBRE 2016

SYNTHÈSE

Différentes études estiment que l'économie sociale et solidaire [ESS] devrait connaître un grand nombre de recrutements d'ici 2020. Le Cnam, en partenariat avec l'Apec, a mené une enquête auprès d'un échantillon de jeunes en début de carrière dans le secteur de l'ESS ou désirant s'y insérer.

Cette enquête qualitative se propose de répondre à plusieurs questions clés :

Quelles sont leurs motivations professionnelles pour s'engager dans ce secteur ?

Quelles sont leurs représentations du secteur ?

Comment envisagent-ils leur insertion et leur trajectoire dans ce secteur ?

Comment s'y projettent-ils ?

crf

Centre de Recherche sur la Formation

le cnam

CRTD



–DES PARCOURS D'ÉTUDES NE PASSANT PAS FORCÉMENT PAR UNE FORMATION SPÉCIFIQUE À L'ESS–

– DES FORMATIONS SUPÉRIEURES AVEC UNE EXPÉRIENCE À L'ÉTRANGER –

La quasi-totalité des jeunes interrogés sont diplômés du supérieur dans des filières diverses (ESS mais également économie, sciences politiques...), et ils ont pour la plupart eu une scolarité réussie. Cependant, une majorité d'entre eux expliquent leurs choix de parcours par l'intérêt pour le contenu des enseignements et la stimulation intellectuelle plus que par une perspective d'insertion et de professionnalisation.

La majorité des enquêtés ont fait une partie de leur formation à l'étranger, qu'elle ait été intégrée à leur cursus ou soit le résultat d'un voyage volontaire pour travailler et améliorer leur pratique des langues.

Plusieurs de ces expériences portaient déjà la trace d'un attrait pour la solidarité et le développement local : travail dans des ONG dans le cadre d'un stage, notamment.

– UNE CONSTRUCTION DU PARCOURS PARFOIS EN RUPTURE –

Une caractéristique assez commune des jeunes interrogés est leur détermination à construire par eux-mêmes leur vie et leur carrière. Cela peut se traduire dans leurs choix de formation ou dans les expériences qu'ils ont souhaité mener en marge de celles-ci. Ces choix ont pu se faire au détriment des conventions sociales et parfois ont été l'objet de conflits familiaux. Réaliser un stage au sein d'une ONG est l'un de ces choix pouvant attirer la désapprobation, notamment pour les jeunes d'école de commerce où ces expériences sont marginales.

Les exemples de parcours semblent montrer que les jeunes interrogés perçoivent le travail avant tout comme source d'épanouissement, de réalisation de soi, mais également comme ayant une forte finalité sociale. Ils ne valorisent pas le confort ou la praticité d'une voie « royale » au détriment de leurs intérêts.

— **UNE IMPLICATION DANS LES ACTIVITÉS ASSOCIATIVES** —

La socialisation à la sphère de l'ESS est souvent précoce. Pour la moitié des jeunes interrogés, leurs parents ont joué un rôle dans leur sensibilisation et donc leur engagement dans des activités associatives, par l'ouverture sur les autres cultures ou par l'exemple de membres de leur famille engagés dans des activités (professionnelles ou non) dans le social et qui deviennent des modèles.

Une grande majorité des jeunes interrogés ont eu des expériences bénévoles, membres ou créateurs d'associations, parfois intégrées à leur parcours de formation.

Dans ces activités, ils ont mené des missions à la fois d'aide à autrui mais également des activités de gestion ou d'ingénierie qui peuvent être en cohérence avec leur profil.

—DES REPRÉSENTATIONS DU SECTEUR DE L'ESS PLUS CENTRÉES SUR SES MISSIONS QUE CHEZ LES CADRES EXPERIMENTÉS—

— **LES REPRÉSENTATIONS LIÉES AUX MISSIONS ET AUX ACTIVITÉS DU SECTEUR** —

Les représentations des jeunes diplômés sont en cohérence avec les discours tenus notamment par les structures de l'ESS elles-mêmes :

- Le développement d'activités d'intérêt général : plus qu'une liste de structures spécifiques, l'ESS regroupe les activités liées à un projet de société.
- Le soin à autrui, les actions solidaires : l'ESS est liée au développement de l'entraide et du lien social, avec en toile de fond l'idée de ne pas nuire à quiconque.
- Une production d'activité détachée du profit financier : si la rentabilité n'est pas absente des structures de l'ESS, devant notamment assurer leur durabilité, les jeunes interrogés s'accordent à considérer que

cette dimension ne doit pas être prioritaire. Le point essentiel pour les jeunes semble être que les structures de l'ESS n'ont pas vocation à enrichir leurs membres ou des actionnaires.

– La production d'innovations, et notamment d'innovations sociales, dans un secteur qu'ils perçoivent comme permettant plus de marge de manœuvre.

– La réalisation d'activités dans un cadre démocratique : il est attendu que les organisations s'appliquent à elles-mêmes un fonctionnement participatif, respectueux de chacun, en cohérence avec le projet social porté à plus large échelle.

– Le sens du travail : connaître la finalité de son travail et surtout y adhérer.

– DES INTÉRÊTS PROFESSIONNELS VARIÉS –

Alors que les jeunes interrogés présentent tous le point commun de vouloir occuper un poste dans l'ESS, les centres d'intérêts professionnels et donc les types de postes envisagés sont très divers :

– Développement social, et notamment l'insertion des personnes en difficulté.

– Développement durable, écoconception ou développement local.

– Soutien aux pays en développement, souvent associé à un fort goût du voyage et une capacité d'adaptation aux modes de vie variés.

– Développement rural.

– Développement artistique et culturel.

–UNE INSERTION PROFESSIONNELLE DIFFICILE DANS L'ESS–

– UNE RECHERCHE D'EMPLOI QUI SE HEURTE À DES DIFFICULTÉS D'IDENTIFICATION DES POSTES ET À UNE FORTE CONCURRENCE –

Les jeunes qui recherchent un poste utilisent généralement des stratégies classiques (réponse aux offres d'emploi, approche directe, recours aux services de Pôle emploi ou de l'Apec) et les structures de l'ESS n'apparaissent pas comme une ressource importante.

Si les stages ou le service civique sont parfois envisagés, le bénévolat n'apparaît pas comme une expérience préalable pour trouver un emploi.

Cependant, pour les jeunes interrogés, l'ESS n'est pas un secteur professionnel clairement identifié, et les annonces ne sont pas toujours clairement disponibles, créant des difficultés à repérer les structures et les offres d'emploi pertinentes. Ils évoquent également la rareté des postes à pourvoir, parfois à l'inverse des « promesses » des formations en ESS, et la concurrence forte avec les candidats expérimentés. L'ESS ne leur semble pas avoir une politique de recrutement particulièrement favorable aux jeunes et développant des actions spécifiques à leur égard.

— **LES PROJETS D'INSERTION : NE PAS SE FERMER DE PORTES** —

Conscients des difficultés, les jeunes interrogés gardent souvent ouvertes plusieurs options, qu'il s'agisse de trouver un poste dans le secteur de l'ESS, de créer sa propre structure, d'intégrer la fonction publique sur des thèmes proches de ceux de l'ESS... L'insertion des jeunes interrogés suit donc un parcours de tâtonnements, en réflexion continue et en testant les divers scénarios possibles, leurs ambitions étant à concilier avec la réalité d'un marché du travail tendu.

—QUELLE VISION DE LEUR AVENIR PROFESSIONNEL DANS L'ESS ?—

— **DES ENVIES ET DES CRAINTES À L'EGARD DU SECTEUR DE L'ESS** —

Les jeunes interrogés ont des attentes précises concernant le type d'emploi qu'ils voudraient trouver et le déroulement de leur vie au travail. Ils ont le sentiment que l'ESS leur garantira un emploi plus épanouissant qui leur permettra de surcroît de contribuer au changement économique et social. La stimulation intellectuelle, la créativité et la variété des activités reviennent fréquemment dans leurs vœux pour leur futur emploi.

Ils pressentent cependant, au travers de leurs expériences de stage, de travail ou de bénévolat, les problèmes existants dans le secteur. Celui-ci les a parfois déçus : mauvaises conditions d'emploi, organisations précaires, difficultés à faire valoir son statut de salarié dans les relations avec les bénévoles... Certains points d'inquiétude concernent également ce qui était perçu comme le cœur de l'ESS par les jeunes interrogés : répartition équitable des gains, gestion démocratique, structures qui dépendent parfois d'entreprises du secteur marchand.

–TROIS LOGIQUES POUR L'ENGAGEMENT FUTUR DANS L'ESS–

– UNE LOGIQUE DE SPÉCIALISATION DE L'ENGAGEMENT DANS L'ESS –

Certains jeunes interrogés souhaitent développer leurs compétences dans un domaine pointu de l'ESS et y devenir experts, l'une d'elle souhaitant même se lancer dans un travail de doctorat. Ces profils sont ceux de jeunes connaissant bien l'ESS et y ayant déjà eu des expériences, que l'on pourrait donc appeler à leur échelle « spécialistes » de l'ESS.

– UNE LOGIQUE D'EXTENSION DES ENGAGEMENTS –

L'intérêt pour l'ESS de ces jeunes est plus récent, et ils explorent encore la variété des activités possibles dans ce champ. Leur approche les conduit à être plutôt polyvalents.

— **UNE LOGIQUE DE DEGAGEMENT : L'ESS À COTE DE LA VIE PROFESSIONNELLE** —

Une partie des jeunes interrogés ne voient pas nécessairement l'ESS comme seul secteur possible pour leur insertion, et envisagent de déployer leurs engagements dans des activités associatives parallèles à leur vie professionnelle. Il s'agit notamment de jeunes déçus par une première expérience, qui recherchent une stabilité et une sécurité qu'il est parfois difficile de trouver dans l'ESS.

–MÉTHODOLOGIE–

L'étude présentée ici est le second volet d'une recherche en partenariat sur les cadres du secteur de l'ESS, et fait suite à une étude sur les cadres du privé souhaitant se réorienter dans ce secteur. L'objectif des partenariats de recherche de l'Apec est de développer une logique de complémentarité des expertises : celles des chercheurs, d'une part, et celles du département études et recherche de l'Apec, d'autre part. La présente étude a été réalisée par : Valérie Cohen-Scali (responsable du projet), professeure en psychologie au Conservatoire National des Arts et Métiers, chercheure au Centre de Recherche sur le Travail et le Développement (CRTD) et associée au Centre de Recherche sur la Formation (CRF) ; Naima Adassen, doctorante au CRF ; David Mahut, sociologue et chercheur associé au CRF du Cnam.

Quatorze jeunes diplômés ou jeunes en formation ont été recrutés pour des entretiens semi-directifs. Ils sont en début de carrière dans le secteur de l'ESS ou cherchent à s'y insérer.

Toutes les études de l'Apec sont disponibles gratuitement sur le site www.cadres.apec.fr > rubrique **Observatoire de l'emploi**



www.apec.fr

ISBN 978-2-7336-0954-5

OCTOBRE 2016

Étude réalisée dans le cadre d'un partenariat de recherche avec Valérie Cohen-Scali (Cnam-CRF et CRTD).

Avec la collaboration de Naima Adasse, Cécile de Calan et David Mahut (Cnam-CRF et CRTD).

Équipe projet du département études et recherche de l'Apec : Claire Margaria et Raymond Pronier
Direction du département : Pierre Lamblin

**ASSOCIATION POUR L'EMPLOI
DES CADRES**

51 BOULEVARD BRUNE
75689 PARIS CEDEX 14

POUR CONTACTER L'APEC

0 809 361 212

Service gratuit
+ prix appel

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 9H À 19H